

Fig. 19 : Vestiges du temple protestant de Vendôme (coll. part. et Musée de Vendôme. Inv. 2537).

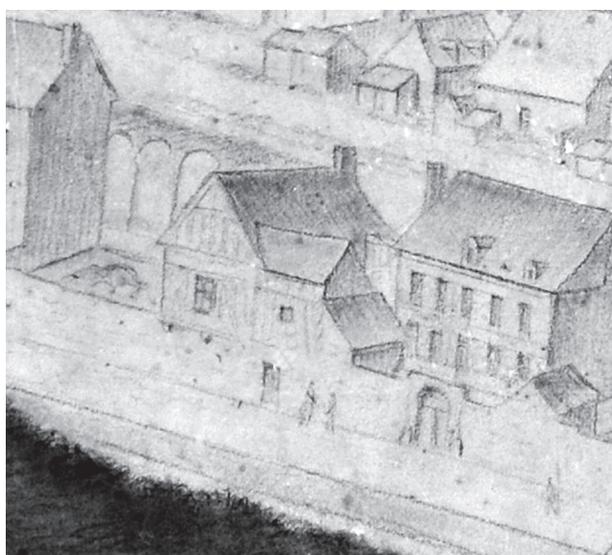


Fig. 20 : Maisons de chanoines de la rue Ferme aujourd'hui disparues (Musée de Vendôme. Inv. 2537).

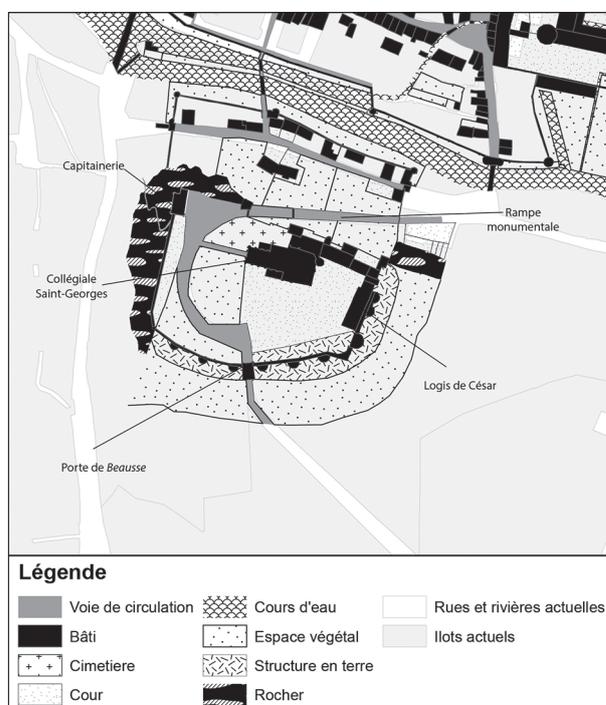


Fig. 21 : Plan du château au milieu du XVII^e s.

effet, le château qu'il hérite de son père est, d'une part, en mauvais état (la prise de 1589 ayant fait beaucoup de dégâts) et d'autre part, encore très médiéval (les accès ne sont pas aisés et les logis certainement peu fonctionnels). La modernisation passe donc par la construction de nouveaux accès et de nouveaux logis (fig. 21).

Nos connaissances sur les réaménagements du château proviennent de deux gravures de la fin du XVII^e s. qui montrent l'état de l'espace castral après les grands travaux de César (fig. 22).

Seul le résultat nous est donc connu, les projets ainsi que les circonstances et les modalités de ces travaux restent pour le moment inaccessibles.

Concernant les accès au château, César fait édifier, à partir de 1620, une rampe monumentale de 150 m de longueur à travers le coteau, permettant de joindre la

vallée au plateau à cheval. Agrémentée de trois portes monumentales, elle pénétrait dans le château à côté du corps de garde de la Capitainerie (l'ancienne tour maîtresse des X^e-XI^e s.). Cette rampe desservait la collégiale Saint-Georges par un escalier long de 36 m permettant un accès aisé à l'édifice aux habitants et chanoines établis en ville ou dans la rue Ferme. La mise en place d'un tel aménagement nécessita des travaux de terrassement de très grande ampleur ainsi qu'un certain nombre de remaniements internes dont le percement d'une nouvelle porte au nord à travers le talus, la porte de Beauce, la destruction probable de logis établis sur le rebord du plateau et le déplacement, dans le

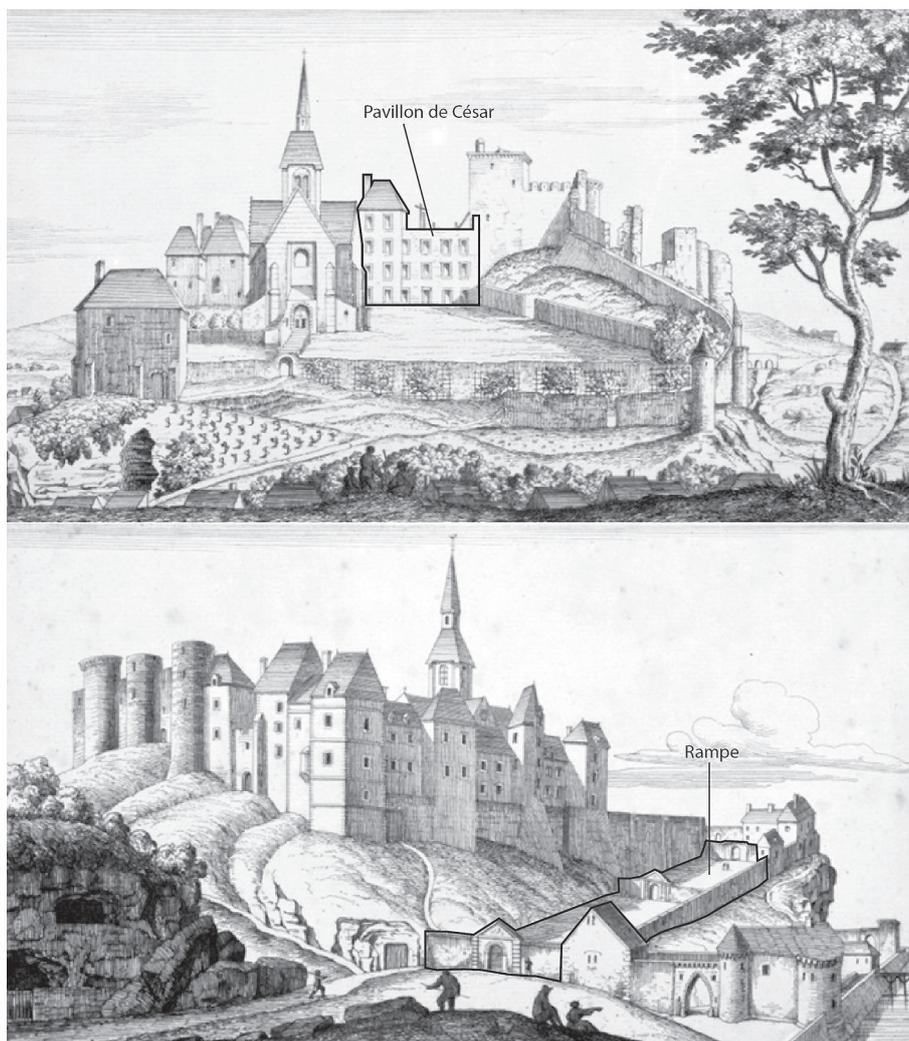


Fig. 22 : Gravures de la fin du XVII^e s. présentant les réalisations de César de Vendôme (coll. part.).

faubourg Saint-Lubin, de l'église et du cimetière paroissial du même nom.

La rue Ferme fut, elle aussi, touchée par les destructions : du fait des terrassements, plusieurs maisons établies en contre-bas du coteau, au nord de la rue, durent être arasées et les grands degrés qui menaient de cette rue au château furent démontés. Une partie des chanoines de Saint-Georges furent donc contraints d'habiter ailleurs, certainement en ville.

Cette construction entraîna un basculement du centre de gravité du complexe castral vers l'ouest, autorisant la construction de nouveaux aménagements dans sa partie orientale. Ainsi, dans sa volonté de moderniser les logis, César fit-il construire un vaste bâtiment le long de l'enceinte orientale et de la porte primitive devenue inutile du fait de la construction de la rampe. Cet édifice, documenté exclusivement par une des gravures de 1680, apparaît dépourvu de combles. Deux hypothèses peuvent être émises, soit l'édifice est déjà en ruine à la fin du XVII^e s., soit il ne fut jamais achevé.

Nous devons à Michaël Fauvinet, archiviste aux Archives départementales de Loir-et-Cher, d'avoir retrouvé aux Archives nationales l'inventaire après décès de César pour le château, un document dont l'analyse, en cours, devrait apporter son lot de surprises sur l'organisation du château à la fin du XVII^e s.

La réforme de la collégiale

En 1628, le duc réforme la collégiale en la transformant en église paroissiale destinée aux habitants du château et aux notables locaux ; les mentions de la famille ducale comme témoin dans les trois types d'actes attestent la volonté de certains notables locaux d'apparaître proches de la famille ducale : reconnaissance sociale oblige ! La collégiale posséda ainsi son propre cimetière, établi sur son flanc septentrional, qui accueillait dorénavant en plus des sépultures des chanoines celles des habitants du château et de notables

locaux pour qui l'inhumation proche de la nécropole des Bourbon revêtait un attrait tout particulier.

La cour de César à Vendôme : un sujet à développer

Les registres paroissiaux de la collégiale qui débutent en 1637 permettent d'entrevoir une partie de la population gravitant autour du couple ducal. Le tableau suivant (Tableau) présente, à partir des registres paroissiaux de la collégiale, les différents métiers des habitants du château entre 1637 (date du début des registres) et 1665 (date de la mort de César) indiquant l'existence d'une petite cour ducale à Vendôme au moins pendant les périodes de résidence du duc et de la duchesse.

| Serveurs de César | |
|-----------------------------------|--------|
| Profession | Nombre |
| Conseiller | 1 |
| Chirurgien | 1 |
| Concierge | 1 |
| Garde des plaisirs | 1 |
| Lieutenant | 1 |
| Maître d'hôtel | 1 |
| Médecin | 1 |
| Officier | 7 |
| Palfrenier | 1 |
| Portier | 5 |
| Secrétaire | 1 |
| Substitut | 1 |
| Valet | 2 |
| Serveurs de Françoise de Lorraine | |
| Femme de chambre | 1 |

Tabl. 3 : Populations gravitant autour du couple ducal à partir des registres paroissiaux de la collégiale Saint-Georges entre 1637 et 1665.

Cette petite cour, dont l'importance reste encore à établir, devait constituer un véritable débouché commercial pour un certain nombre d'artisans vendômois, mais aussi un moyen de subsistance pour nombre d'officiers. La mort de César, le 22 octobre 1665, marque un tournant important dans l'histoire des relations entre la ville et son duc, puisqu'il fut le dernier à résider en partie à Vendôme et à laisser une empreinte importante sur le paysage vendômois. Sa femme se retira au couvent du Calvaire où elle se fit bâtir un pavillon personnel. Elle mourut en 1669 à Paris dans son hôtel de Vendôme.

Conclusion

Nous achevons cette étude à la fin du XVII^e s. quand le château est abandonné par les derniers ducs de Vendôme (fig. 5).

Le fils aîné de César et de Françoise, Louis II de Bourbon (1612-1665-1669) dit le Grand Cardinal, succéda à son père à la tête du duché à l'âge de cinquante-trois ans. Portant le titre de duc de Mercœur, il fit une carrière militaire qui le conduisit en Hollande et en Catalogne comme son père. Durant ses quatre années à la tête du duché, il ne vint jamais en Vendômois, seul son corps fut inhumé dans la collégiale auprès de ses ancêtres.

Son fils Louis-Joseph dit le Grand Vendôme (1654-1669-1712) prit le titre en 1669. Marié en 1710 à Marie-Anne de Bourbon, il n'avait aucun héritier quand il mourut en 1712. Aucun texte ne mentionne une quelconque résidence à Vendôme. Son frère cadet, Philippe I^{er}, lui succéda (1665-1712-1725); or à cette date et contre toute attente, le roi Louis XIV s'empare du duché et le remet à la couronne de France alors que le rattachement prévu, du fait du statut ecclésiastique de Philippe, devait intervenir après sa mort. Le roi prétendit que Philippe de Bourbon, grand prieur, étant de l'ordre de Malte donc chevalier de Minorité, ne pouvait posséder aucun bien laïc. Le rattachement ne fut effectif qu'en 1724, un an avant sa mort. Pas plus que ses prédécesseurs, il ne résida à Vendôme. Dans ces circonstances, le château continua en partie d'être habité par quelques anciens officiers tels que le lieutenant des chasses et le garde des plaisirs après la mort de César et les concierges et portiers sous l'autorité du capitaine permettaient de maintenir le château en état. La suppression de la charge de capitaine de 1717 à 1722 pourrait indiquer une désertion du château.

Il faudra attendre 1771 et le don du duché en apanage au comte de Provence pour que le château retrouve un intérêt pour son possesseur, mais les coûts exorbitants des travaux à effectuer découragèrent toute tentative de rénovations¹¹⁸. Cet épisode nous a cependant livré plusieurs documents très utiles pour la compréhension du château, tels qu'une description textuelle¹¹⁹ ou encore des plans des logis¹²⁰.

Les chanoines de Saint-Georges continuent d'accueillir dans leur église les baptêmes et mariages de certains Vendômois, mais ces derniers appartenaient à des strates sociales moins élevées qu'au temps de César puisque l'on retrouve nombre de gantiers, cordonniers, couvreurs, tailleurs de pierre ou encore journaliers résidant au Temple ou dans le faubourg Chartrain. Malgré ces fréquentations de basse condition, la collégiale reste le lieu privilégié du mariage des classes aisées vendômoises (notaires, avocats, médecins, marchands...) alors que seuls les chanoines s'y font inhumér.

Durant cette période et jusqu'à la Révolution, le château sera démantelé progressivement et méthodiquement, un épisode très bien étudié par Salies et J.-C. Pasquier¹²¹. La situation à l'issue de cet épisode

118. PASQUIER, 2000 : 96.

119. AN/R/5/531 : 5.

120. ADLEC 1/F1/746.

121. TRÉMAULT, 1881 et PASQUIER, 2000.

est celle que nous observons aujourd'hui à l'exception de quelques vestiges détruits.

En conclusion, nous pouvons dresser la liste de toutes les éléments et étude qu'ils restent à effectuer :

- des fouilles, à commencer par la collégiale pour vérifier l'hypothèse d'une *Aula* comtale ;
- des relevés et enregistrement de l'ensemble des maçonneries en insistant sur la tour de Poitiers et les logis comtaux ;
- une campagne de numérisation 3D afin de tester des hypothèses de restitution ;
- des recherches d'archives (comptes de réparation, inventaires après décès, actes notariés...) qui permettront de cerner l'ampleur des constructions, mais aussi la vie dans le château, comment s'organisaient les pièces au XVII^e s...

Espérons que ces recherches seront possibles dans les années à venir !

Sources et bibliographie

Sources imprimées

- CV : MÉTAIS 1905 – *Chartes vendômoises*, Vendôme.
 TV : MÉTAIS 1893, 1894, 1895 (éd.) – *Cartulaire de l'abbaye cardinale de la Trinité de Vendôme*.
 CM : TRÉMAULT 1893 (éd.) – *Cartulaire vendômois de Marmoutier*, Vendôme.
Acta Sanctorum, 3^e éd., maii II (Bié, Bienheure) junii V (Leufriid).
 BÈZE Th. (de) – *Histoire ecclésiastique des églises réformées au Royaume de France : Monstrant l'état des Eglises, depuis le massacre de Vassy, plus le commencement et continuation des premières guerres civiles, divers massacres, sieges et prises de villes, rencontres, batailles, et autres actes memorables*, t. I et II.
 BOUREL (de LA RONCIÈRE) 1892 (éd.) – *Eude de Saint-Maur, Vie de Bouchard le Vénérable*.
 GRÉGOIRE DE TOURS 1886-1893 – *Histoire des Francs*, IX, 20, éd. H. Omont et G. Collon, Paris, t. II : 112-115, traité d'Andelot.
 HALPHEN 1903 (éd.) – *Annales de Vendôme*, dans *Recueil d'annales angevines et vendômoises*.
 HALPHEIN, POUPARDIN 1913 (éd.) – *Chroniques des comtes d'Anjou et des seigneurs d'Amboise*.
 SALMON 1864 (éd.) – *Livre des serfs de Marmoutier*.
 STUBBS 1868-1871b (éd.) – *Chronica magistri Rogeri de Hovedere*.
 STUBBS 1868-1871c (éd.) – *Chronica magistri Rogeri de Hovedere* : 255.

Sources manuscrites

- AN = Archives nationales
 ADLEC = Archives départementales du Loir-et-Cher
 BMV = Bibliothèque municipale de Vendôme

Sources archéologiques

- PLAT G. 1930 – *Notes manuscrites de fouille conservées à la SASLV*.
 BRYANT S. 2008 – « Vendôme. Résultats de récentes investigations archéologiques au château », in : *Bulletin monumental*, Paris, t. 166-2 : 158-163.
 TROCMÉ S. 1931 – Les peintures murales d'une maison de la rue Ferme à Vendôme, in : *BSASLV* : 27-36.

Bibliographie

- BARTHÉLEMY D. 1985 – « Parenté (la vie privée dans les maisons aristocratiques de la France féodale) », et « XI^e-XIII^e siècle (les aménagements de l'espace privé) » in : Duby G. et Ariès P. (dir.), *Histoire de la vie privée*, t. II, Éditions du Seuil, Paris : 96-161 et 395-421.
 BARTHÉLEMY D. 1993 – *La société dans le comté de Vendôme, de l'an mil au XIV^e siècle*, thèse d'État, Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris, Fayard, coll. Grandes Études Historiques, 1118 p.
 BOURGEOIS L. (dir.) 2005 – *Les petites villes du Haut-Poitou de l'Antiquité au Moyen Âge : formes et monuments*, vol. 2 : *Angles-sur-l'Anglin, Argenton-Château, Charroux, Melle, Parthenay, Rom, Chauvigny*, APC, 175 p.
 BOURGEOIS L. 2006 – « Les résidences des élites et les fortifications du haut Moyen Âge en France et en Belgique dans leur cadre européen : aperçu historiographique (1955-2005) », in : *Cahiers de Civilisation Médiévale*, 49^e année, avril-juin : 113-142.
 BOURGEOIS L. 2013 – « *Castrum* et habitat des élites (France et ses abords, vers 880-vers 1000) » in : D. Iogna-Prat, M. Lauwers, F. Mazel et I. Rosé (dir.), *Cluny, le monachisme et l'émergence d'une société seigneuriale (Cluny, 9-11 septembre 2010)*, Presses universitaires de Rennes : 463-487.
 BOUSSARD J. 1981 – « Les origines du comté de Vendôme », in : *Revue de la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne*, vol. 3 : 239-254.
 BRODEUR J., CHEVET P., MASTROLORENZO J. 1998 – « Construction sur le site du château d'Angers d'après les fouilles récentes », in : Prigent D. et Tonnerre N.-Y. (dir.), *La construction en Anjou au Moyen Âge, Actes de la table ronde (29-30 mars 1996)*, Presses Universitaires d'Angers : 101-112.
 BUR M. 1977 – *La formation du comté de Champagne (v. 950-v. 1150)*, Thèse de doctorat d'État, Presses Universitaires de Nancy, Université Nancy-II : 573 p.

- BURNOUF J. 2016 – Les châteaux ont-ils existé ? *L'Histoire*, n° 428 : 56 à 57.
- CHÂTELAIN A. 1973 – *Donjons romans des pays de l'Ouest. Étude comparative sur les donjons quadrangulaires de la France de l'Ouest*, Picard, Paris : 273 p.
- CORVISIER C. 2007 – « La tour maîtresse de Beaugency, dite Tour César », in : *Bulletin Monumental*, t. 165-1 : *Beaugency, Monuments du Moyen Âge et de la Renaissance* : 5-30.
- DALAYEN M.-D. 2003 M.-D. – *Le site castral de Montbazon (Indre-et-Loire) : étude archéologique de la tour maîtresse*, mémoire de maîtrise en Histoire de l'Art médiéval, sous la direction d'Élisabeth Lorans, Université François-Rabelais, Tours.
- DEYRES M. 1974 – « Les châteaux de Foulque Nerra », in : *Bulletin Monumental*, t. 132-I : 7-28.
- DIRY B. 1975 – La tour de Poitiers du château de Vendôme, in : *BSASLV* : 27-30.
- DIRY B. 1999 – *Vendôme, monnaies et trésors*, Cherche-Lune, Vendôme, 118 p.
- ÉPAUD F. 2014 – « Inventaire des églises paroissiales préromanes en Indre-et-Loire et en bordure des départements limitrophes », in : Zadora-Rio É. (dir.), *Atlas Archéologique de Touraine*, FERACF, 53^e suppl. à la *RACF*, Tours, 2014, URL : <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=219>
- GALINIÉ H., HUSI P., MOTTEAU J. 2014 – *Des Thermes de l'Est de Caesarodunum au Château de Tours : le site 3*, FERACF, 50^e suppl. à la *RACF*, Tours, coll. « Recherches sur Tours 9 » : 170 p.
- GUILLOT O. 1972 – *Le comte d'Anjou et son entourage au XI^e siècle*, Picard, Paris, 2 vol., 470 et 357 p.
- HERVÉ C. 2003 – « Les mots de l'urbain dans l'œuvre de Grégoire de Tours », in : *Revue Archéologique du Centre de la France*, t. 42 : 217-225.
- IMPEY E. 2000 – « Le donjon de Montrichard, Loir-et-Cher : observations sur la datation et la fonction », in : *Revue archéologique du Centre de la France*, t. 39 : 199-214.
- IMPEY E. et LORANS É. 1998 – « Le donjon de Langeais et son environnement », in : *Deux donjons construits autour de l'an mil en Touraine, Langeais et Loches*, Fasc. 1 du *Bulletin Monumental*, t. 156 : 9-60.
- AUBOURG V. et JOSSET D. 2000 – « Le site du promontoire du château de Blois du VIII^e au XI^e s. (Loir-et-Cher). (Première partie : niveaux et structures) », in : *Revue archéologique du Centre de la France*, t. 39 : 161-197.
- LORANS É. 2014 – « Les tours maîtresses des 11^e et 12^e siècles », in : Zadora-Rio É. (dir.), *Atlas Archéologique de Touraine* [en ligne], consulté le 10 octobre 2015, URL : <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=187>
- LEMARIGNIER J.-F. 1959 – « Aspects politiques des fondations de collégiales dans le royaume de France au XI^e siècle », in : *La vita comune del clero nei secoli XI^e-XII^e*, *Atti della Settimana di studio, Mendola, settembre 1959*, Vita e pensiero, Milan, 19-40.
- MARION C. 2003 – « Les aveux et dénombrements du Vendômois : réalités et représentations (1311-1550) », in : *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, t. 110, n° 3 : 55-76.
- MASSONI A. 2007 – « Un nouvel instrument de travail pour la communauté scientifique : le répertoire des collégiales séculières de France à l'époque médiévale », in : *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. 102 : 915-939.
- MATZ J.-M. 2001 – « Collégiales urbaines et collégiales castrales dans le diocèse d'Angers au Moyen Âge », in : *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, t. 108 : 5-33.
- MAZEL F. 2010 – *Féodalités, 888-1180*, coll. « Histoire de France », Belin, Paris.
- MAZEL F. 2013 – « Seigneurie châtelaine et seigneurie ecclésiastique au "premier âge féodal" : Puissants laïcs, chapitres castraux et relève monastique dans le Nord-Ouest de la francie », in : Iogna-Prat D., Lauwers M., Mazel F. et Rosé I. (dir.), *Les moines et la société au premier âge féodal, Actes du colloque de Cluny*, Coll. « Art & Société », Presses Universitaires de Rennes : 401-416.
- MESQUI J. 1993 – *Château et enceintes de la France médiévale : de la défense à la résidence*, Picard Paris, 2 tomes.
- MESQUI J. 1998 J. – « La tour maîtresse du Donjon de Loches », in : *Bulletin Monumental*, 156-1 : 65-127.
- PARISSE M. 1993 – « Le redressement du clergé séculier », in : Mayeur J.-M., Pietri Ch., L., Vauchez A. et Venard M. (dir.), *Histoire du christianisme des origines à nos jours : apogée de la papauté et expansion de la chrétienté (1054-1274)*, t. 5, Desclée, Paris : 1050 p.
- PASQUIER J.-C. 1991 – « Henri IV et le "sac" de Vendôme », in : *BSASLV* : 71-88.
- PASQUIER J.-C. 2000 – *Le château de Vendôme, une histoire douce-amère*, Éditions du Cherche Lune, 301 p.
- PASQUIER J.-C. 2003 – « Vendôme, ton château f... le camp », in : *BSASLV* : 75-76.
- PLAT G. 1908 – « Deux notes à propos du château de Vendôme », in : *BSASLV* : 54-57.
- PRIGENT D. 2012 – « Le petit appareil : méthode d'analyse et premiers résultats. L'exemple du Val de Loire », in : Bully S. et Vergnolle, É. (dir.), *Le « premier art » cent ans après : la construction entre Saône et Pô autour de l'an mil. Études comparatives. Actes du colloque international de Baume-les-Messieurs et Saint-Claude (18-21 juin 2009)*, Presses universitaires de Franche Comté, 456 p.
- REMY C. 2014 – « Des chanoines et des chevaliers : l'enclos castral de Saint-Yrieix », in : Andrault-Schmitt C. et Depreux P. (dir.), *Les chapitres séculiers et leur culture : Vie canoniale, art et musique à Saint-Yrieix (VI^e-XIII^e siècle)*, Presses Universitaires de Limoges, Limoges : 267-292.
- RENOUX A. 1992 – « Évocation morphologique des palais normands et capétiens à la fin du X^e siècle et

- au début du XI^e siècle», in : Parisse M., Barral X. et Altet I (dir.), *Le roi de France et son royaume autour de l'an Mil*, Picard, Paris : 193-200.
- RENOUX A. 1994 – «Les manifestations de la puissance publique : enceintes, palais et châteaux. Rapport introductif», in : *Archéologie des villes dans le Nord-Ouest de l'Europe (VII^e-XIII^e siècle)*, Actes du IV^e Congrès International d'Archéologie Médiévale (Douai, 26-28 septembre 1991), vol.4, n° 1 :61-82.
- RENOUX A. 1996 – «Espaces et lieux de pouvoirs royaux et princiers en France au Moyen Âge (fin IX^e-début XIII^e siècle) : changement et continuité», in : Renoux A. (dir.), *Palais royaux et princiers au Moyen Age, Actes du colloque du Mans (6-8 octobre 1994)*, Publications de l'Université du Maine, Le Mans : 17-42.
- RENOUX A. 2001 – «Aux marches du palais : des mots, des concepts et des réalités fonctionnelles et structurales», in : «*Aux marches du palais » qu'est-ce qu'un palais médiéval ? Données historiques et archéologiques*, Actes du VII^e Congrès international d'Archéologie Médiévale (Le Mans-Mayenne 9-11 septembre 1999), Société d'Archéologie Médiévale, Caen : 9-20.
- ROBREAU B. 1984 – «L'église Saint-Lubin de Châteaudun», in : *Revue archéologique du Centre de la France*, t. 23, vol. 1 : 99-124.
- ROBREAU B. 1996 – *La mémoire chrétienne du paganisme carnute*, SAEL, Chartres.
- SAINT VENANT R. (de) 1912-1917a, b, c, d – *Dictionnaire topographique historique bibliographique généalogique et héraldique du Vendômois*, C. Migault & Cie imprimeurs, Blois, de 1912 à 1917, 4 vol.
- SALIES A. (de) 1872 – Rapport sur le château de Vendôme, in : *Congrès archéologique de France*.
- SCHNEIDER L. 2008 – «Cité, castrum et "pays" : espace et territoires en Gaule méditerranéenne durant le haut Moyen Âge. L'exemple de la cité de Nîmes et du pagus de Maguelone (V^e-XI^e s.)», in : Cressier P. (éd.), *Le Château et la ville. Espaces et réseaux (VI^e-XIII^e siècle)*, *El Castillo y La Ciudad. Espacios y Redes (ss.VI-XIII)*, Actes du colloque Castrum 8, (Baeza, Espagne, 25-28 septembre 2002), coll. de la Casa de Velazquez, vol. 108, coll. de l'École française de Rome n° 105/8 : 29-69.
- SCHNEIDER L. 2011 – «Établissements perchés de France méridionale (V^e-IX^e siècles)», in : *Les Dossiers d'Archéologie*, n° 344, Faton : 24-29.
- TREMAULT A.(de) 1869 – Note sur les archives de l'ancien duché de Vendôme, in : *BSASLV* : 255-274.
- TREMAULT A. (de) 1881 – Sur les circonstances qui ont amené la décadence et la ruine du château, in : *BSASLV* : 207-230.